

demandèrent : « Cet homme vient de semer pour lui le bonheur; comment récolterait-il le châtement ? »

Le sthavira répondit : « Vous connaissez la première phase, mais vous ne connaissez point encore la seconde. Cet homme a semé pour lui le bonheur; aussi recevra-t-il encore des félicités en se trouvant dans les conditions d'homme ou de deva; mais, tandis qu'il jouira de ces félicités, il concevra une grande arrogance; il pensera qu'il a fait assez et ne cherchera pas à être délivré; quand il regardera le Buddha, il ne l'adorera pas; quand il verra des livres saints, il ne les lira pas; quand il verra des cramanas, il n'aura pas pour eux des sentiments de respect; il s'abandonnera au gré de ses désirs; quand il aura fini de jouir de ces félicités, il devra tomber dans les voies mauvaises et y rester pendant des asamkhyeya-kalpas illimités; quand son châtement sera fini, alors il en sortira. S'il peut semer ainsi pour lui de grands châtements, c'est parce qu'il aura reçu la grande rétribution (1) de sa conduite dans ce monde. Si donc il fixe (maintenant) son cœur sur la sagesse sainte et s'il fait cet acte producteur de bonheur, plus tard, quand il recevra sa rétribution, ce ne sera pas en définitive cette rétribution là (qu'il recevra) (2). »

N^o 185.

(*Trip*, XIX, 7, p. 6 v^o.)

Autrefois dans le royaume de *T'ien-tchou* (Inde), il y avait deux hommes pauvres; ils s'ingéniaient pour gagner

(1) En d'autres termes, la récompense même que sa bonne action lui aura valu l'induit à commettre des fautes qu'il expiera cruellement plus tard.

(2) En définitive il sera châtié au lieu d'être récompensé.